

particulière à la ville, le terrain y est ondulé et domine les flots argentés du lac.

Sauf la partie commerciale, les rues toutes régulièrement alignées sont bordées d'arbres qui, au temps de la feuillée, leur donnent le plus riant aspect. Avec la position vraiment enchanteresse qu'elle occupe, avec la beauté de ses sites et le mouvement continu que lui imprime le commerce, Milwaukee a une physionomie réellement pittoresque et intéressante. Le lac lui envoie ses brises rafraichissantes et elle est l'une des villes les plus salubres de l'Ouest.

Milwaukee est embellie par plusieurs beaux édifices publics, ceux du gouvernement et de la ville, près de quarante églises, dont sept à huit catholiques ; il y a aussi maints établissements d'éducation et plusieurs couvents dirigés par les sœurs, des bibliothèques publiques, institutions littéraires, journaux quotidiens, etc.

Comme St. Louis, St. Paul, Dubuque, Faribaultville et bien d'autres, Milwaukee doit le jour à des Canadiens, dont l'un, le regretté Solomon Juneau est regardé, à juste titre, comme le fondateur. En retraçant rapidement la vie de ce compatriote, le lecteur assistera en même temps au laborieux enfantement de la plus grande ville du Wisconsin, à laquelle feu l'hon. Salomon Juneau a si dignement attaché son nom.

I

The noble and good M. JUNEAU.
C. D. HOLTON, *Commercial History of Milwaukee.*

Salomon Juneau n'est pas, comme l'assurent plusieurs écrivains, le premier canadien qui ait dressé sa tente sur les bords lointains de la rivière Milwaukee. Plus d'un aventureux coureur des bois avait, bien avant lui, foulé ce sol vierge, et on y faisait la traite des pelleteries dès 1762.

La sauvage tribu des Menomonee, transplantée plus tard à l'Ouest, avait groupé ses wigwams dans cette solitude ; mais le caractère farouche de pareils hôtes n'empêcha pas les traitants de se risquer à faire leur connaissance. Un nommé Alexandre Laframboise se fixa au milieu d'eux vers 1785. Il retourna ensuite à Mackinaw et son frère alla continuer son commerce de fourrures. Celui-ci y demeura plusieurs années, mais à raison de mauvaise gestion, Alexandre Laframboise dut interrompre son négoce probablement en 1800. Ses descendants habitent maintenant Chicago.